



CLASSIQUES  
GARNIER

BATTISTON (Régine), COLLANI (Tania), FAURE (Michel), KOMUR-THILLOY (Greta), « Portrait en prose, en guise de préface », *in* COLLANI (Tania) (dir.), *Variations et inventions. Mélanges offerts à Peter Schnyder*, p. 9-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4816-4.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4816-4.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2015. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PORTRAIT EN PROSE, EN GUISE DE PRÉFACE

Le temps, il me faut l'avouer, me parut long. Je n'ai jamais aimé la demeure, fût-ce au sein des délices, et ne songe qu'à passer outre dès que ternit la nouveauté<sup>1</sup>.

Les collègues et les amis réunis autour de l'initiative du présent volume d'hommages offerts à Peter Schnyder, à l'occasion de son départ à la retraite, à la fin de l'année universitaire 2014-2015, ont souhaité mettre l'accent sur l'importance que cette rencontre humaine et scientifique a signifié dans leurs parcours parallèles. Ce moment ne sera qu'un *rite de passage* parmi tant d'autres que Peter Schnyder aura vécu tout au long de sa carrière et de sa vie, gouvernée en grande partie par l'impératif gidien du « passer outre », et auquel les auteurs ici réunis n'adhèrent qu'après avoir opéré un détour réflexif sur ce que Peter Schnyder a fait et a laissé en héritage. Il s'agit d'un patrimoine multiple et complexe, que nous nous proposons de décliner sous l'angle de la *variation* et de l'*invention*, pour reprendre et détourner un lexique plus proprement musical et artistique, et l'appliquer au parcours de recherche d'un universitaire curieux, généreux et ouvert à toute nouvelle sollicitation allant dans le sens de l'art et la littérature.

Peter Schnyder est, en premier lieu, un collègue d'exception. Les vingt ans qu'il a passés à l'Université de Haute-Alsace apparaissent comme un miracle universitaire : celui du mariage entre l'excellence et la fidélité. Après un parcours académique l'ayant amené à fréquenter

---

<sup>1</sup> André Gide, *Thésée* [1946], in *Romans et récits. Œuvres lyriques et dramatiques*, t. II, éd. Pierre Masson, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961, p. 1000.

les Universités de Berne, de Vienne, de la Sorbonne nouvelle, ainsi que la *Musikakademie* de Vienne, rien ne laissait présager que cet enseignant-chercheur suisse aux multiples talents, depuis 2002 président d'honneur de l'Association suisse de littérature générale et comparée et internationalement connu pour ses travaux sur Gide, allait jeter son dévolu sur une université certes proche de la Suisse par la géographie, l'histoire et la culture, mais assez éloignée dans ses modes de fonctionnement. Le secret de ce miracle tient à l'amour de Peter Schnyder pour la littérature suisse d'expression française, discipline qu'il accepta de venir représenter avec brio, dès 1995, comme enseignant-associé, créant un ambitieux cycle d'études et de conférences franco-suisse dans une université qui avait précisément choisi d'en faire un point fort de ses formations, avec le soutien du président Jacques-Henry Gros, de Peter André Bloch et de l'Association pour la promotion des échanges et études franco-suisse (APEFS), sans oublier les organismes et fondations culturels helvétiques. Infatigable maître dans l'art de s'effacer et de fédérer les énergies, il fut promu professeur des universités en 2002, et continua à déployer une activité scientifique et pédagogique impressionnante, toujours mise au service de son établissement. Dès 2007, il accepta la lourde charge de la direction et de la restructuration du laboratoire ILLE (Institut de recherche en langues et littératures européennes), impulsant d'emblée une dynamique de qualité universellement reconnue. Au-delà des honneurs mérités qui ont pu être décernés à ce professeur de classe authentiquement exceptionnelle, et promu officier des palmes académiques à titre étranger, la gratitude de tous et le regret de chacun de le voir partir vers une retraite pourtant active, témoignent amplement de la réalité d'un mariage remarquablement réussi entre un chercheur et son université.

Infatigable, il a également œuvré pour faire connaître l'œuvre immense d'André Gide à l'étranger et surtout dans les pays germaniques. Curieux et doué, il fait souvent des promenades aux confins de la poésie allemande, car il est chez lui dans toutes les poésies. De Hölderlin, à travers Georg Trakl ou Rainer Maria Rilke, jusqu'à Philippe Jaccottet traducteur, une des missions qu'il incarne par son action et son engagement, est celle de promouvoir et de défendre toutes les littératures, à commencer par celles de son pays natal, la Suisse. De Gottfried Keller

à Max Frisch, en passant par Meinrad Inglin ou Friedrich Dürrenmatt, dans son sillage il nous a tous entraînés, en nous montrant que la littérature est faite de visions prémonitoires et d'identités fortes, qu'à travers le *Labyrinthe* des langues de *Babel*, la *Suisse* peut être une *Idylle* et la littérature un paradis sur terre. De ce monde imagé et imaginaire, il trace une route philosophique inconditionnelle entre les grands penseurs du XX<sup>e</sup> siècle, sous le signe de Nietzsche et de la Bible, en connaisseur de la traduction et de la traductologie. Ce chemin vers l'ailleurs, il l'a montré à tous ses étudiants, en les guidant sur les routes d'EUCOR vers la *Mittleuropa*, les confins de l'Orient, vers des ailleurs possibles et probables, où la poétique de la nature constitue l'Alpha et l'Oméga, le Tout et l'Absolu.

Spécialiste et passeur généreux de l'œuvre de Gide, Peter Schnyder a consacré une partie fondamentale de ses études à la promotion de la littérature, et plus particulièrement de la poésie française et francophone en général, suisse romande en particulier. En effet, comme son imposante bibliographie le témoigne, Peter Schnyder a consacré un nombre impressionnant de réflexions à André Gide et à son entourage (que l'on pense à Claudel, Valéry, Marcel Schwob, Maria et Théo Van Rysselberghe, etc.), ou à Gide et la musique ; mais on ne saurait oublier son amour pour l'œuvre d'André Frénaud et de ses amis (Jean Follain, René Char, Raoul Ubac, etc.) ; pour la poésie et la peinture, la poésie et la révolte, la poésie et l'éthique. Vice-président de l'Association pour la promotion d'échanges et d'études franco-suisse (APEFS), il a également été membre du comité de rédaction de la collection « Helvetica », aux Presses Universitaires de Strasbourg (2002-2012) et responsable des Études helvétiques à l'UHA ; il a contribué à la création et à la direction du « D.U. en Études helvétiques », et il est l'âme de l'organisation du Cycle de conférences en collaboration avec le Consulat général de Suisse à Strasbourg et la Bibliothèque municipale de Mulhouse. Il a édité, étudié et promu l'œuvre d'un nombre considérable d'écrivains suisses du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, en témoignant d'une intuition et d'une sensibilité poétique hors pair : Gustave Roud, Francis Giauque, Edmond-Henri Crisinel, Pierre-Louys Matthey, Denis de Rougemont, Jean-Pierre Schlunegger, Vahé Godel, et bien d'autres.

« Toute théorie n'est bonne que si elle permet non le repos mais le plus grand travail. Toute théorie n'est bonne qu'à condition de s'en servir

pour passer outre<sup>1</sup>. » C'est ici que l'on retrouve le trait qui caractérise le plus la démarche de Peter Schnyder en action : une théorie de l'action et du dépassement, non pas une réduction du monde à une théorie en fin à elle-même. Pour rendre hommage aux multiples intérêts d'une carrière consacrée à l'étude et à la promotion de la poésie française et européenne, de la littérature suisse et francophone, de l'œuvre d'André Gide et la musique, plusieurs chercheurs, poètes, écrivains et compositeurs se penchent sur les formes et thèmes de prédilection de Peter Schnyder. Le fil rouge qui parcourt cet ouvrage est celui de l'amitié et de l'estime pour un ami et un collègue dont les variations et les inventions ont marqué le travail de chaque auteur.

Régine BATTISTON,  
Tania COLLANI,  
Michel FAURE,  
Greta KOMUR-THILLOY

---

1 André Gide, *Journal. Une anthologie (1889-1949)*, choix et présentation de Peter Schnyder, avec la collaboration de Juliette Solvès, Paris, Gallimard, « Folio », 2012, p. 201.